

Un bâtiment ostréicole de Plouharnel primé pour son architecture innovante



Clément Guezel et Jérôme Jégado, devant le bâtiment primé par Architecture de Bretagne. (Le Télégramme/Véronique Le Bagousse)

🕒 Lecture : 2 minutes

Tous les deux ans, le Prix architecture espaces Bretagne r (<https://www.architecturebretagne.fr/pab/prix-architecture-espaces-bretagne-2020/>)écompense plusieurs créations. Pour 2020, c'est l'Agence Quartz Architecture, dirigée par Jérôme Jégado, qui a décroché le premier prix pour sa réalisation à Plouharnel.

Lauréat dans la catégorie « Travailler », de cette 17e édition du Prix architecture espaces Bretagne 2020, l'Agence Quartz Architecture (<https://www.agencequartz.fr/>) décroche sa première récompense pour une réalisation particulièrement technique. S'inscrivant parmi les « dix projets d'architecture et d'aménagements urbains et paysagers, exprimant le reflet de la vitalité, de la qualité et de l'innovation architecturale et paysagère en Bretagne », ce bâtiment ostréicole a séduit le jury.

« Nous avons dû faire face à de nombreuses exigences en raison de l'emplacement en bordure de mer ».

Située sur le site de l'anse du Pô, à la frontière entre Plouharnel et Carnac, cette création avait comme contrainte majeure son implantation sur un secteur littoral. « Nous avons dû faire face à de nombreuses exigences en raison de l'emplacement en bordure de mer », souligne l'architecte Jérôme Jégado.

Contraintes environnementales

Si le bâtiment, en soi, est relativement simple, sa construction au cœur de la zone protégée de

la baie de Quiberon, a dû répondre à de fortes contraintes environnementales et, bien sûr, passer par la case enquête publique. Le projet a longuement mûri avant de voir le jour. « C'est mon père qui souhaitait développer cet emplacement ostréicole pour que mon frère Maxime et moi, prenions sa suite », explique Clément Guézel. D'une surface de 450 m², ce bâtiment livré en juin 2018 après onze mois de travaux, a été pensé pour offrir plusieurs espaces. Dédié à la production, à la vente, à la dégustation de fruits de mer et à l'organisation de réceptions, il fait face à la mer.



La toiture végétalisée du bâtiment ostréicole permet de l'intégrer parfaitement dans le paysage. (Le Télégramme/Véronique Le Bagousse)

Une architecture locale réaliste

Mais son intégration dans le paysage n'a pas été une mince affaire. Le volume du rez-de-chaussée, situé dans la pente, permet la conservation de la vue sur la baie depuis le village de Kerroch situé plus haut. Dotée en plus d'une toiture végétalisée, cette partie production se fait oublier, mais depuis la mer, la silhouette sombre du bâtiment en acier laqué posé sur son socle lumineux est un nouveau signal dans le paysage maritime et rappelle les rochers visibles à marée basse. Servi par des matériaux industriels, il répond aux codes de l'architecture locale très réaliste. Conçu pour accueillir du public, l'espace dégustation vitré, lui, fait référence à l'eau, et bénéficie de façades en polycarbonate entièrement amovibles, qui protègent du soleil comme du vent en fonction des saisons. Enfin, derniers détails, des petits murets extérieurs sont constitués de « collecteurs à huîtres »...